

Mesdames et Messieurs,

Nous avons le plaisir de vous présenter le troisième bulletin de l'année 2014.

Ce bulletin est composé de trois parties :

- Les principales évolutions monétaires, bancaires et financières,
- Les soldes d'opinion¹ issus de l'enquête de conjoncture réalisée par la BCC
- Une note thématique portant cette fois-ci, sur les performances du système bancaire.

Comme pour la précédente édition, nous sommes au regret de vous informer qu'en raison d'un faible taux de réponse aux questionnaires adressés aux entreprises des secteurs non financiers, il ne nous a pas été possible de calculer les soldes d'opinion représentatifs pour les 4 secteurs initialement identifiés. Vous ne trouverez donc ci-après que les résultats des enquêtes menées auprès des Banques et Etablissements Financiers.

I. Evolution de la situation monétaire, bancaire et financière

1.1 La situation monétaire

| Evolution de M2 ² (en millions FC) | Sept 2013 | Déc 2013 | Mars 2014 | Juin 2014 | Sept 2014 |
|--|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|
| Circulation Fiduciaire | 22 122 | 21 740 | 18 862 | 20 220 | 24 489 |
| Dépôts à vue | 36 416 | 35 138 | 36 557 | 33 815 | 38 880 |
| Dépôts d'épargne | 31 931 | 32 985 | 32 352 | 32 640 | 33 662 |
| Masse Monétaire (M2) | 90 468 | 89 862 | 87 770 | 86 675 | 97 030 |
| Avoirs Extérieurs Nets | 54 888 | 56 567 | 51 490 | 46 771 | 57 119 |
| Crédit Intérieur | 61 663 | 59 694 | 63 256 | 66 618 | 65 921 |
| <i>Créances Nettes à l'Etat</i> | 7 340 | 5 511 | 8 171 | 7 708 | 7 819 |
| <i>Crédits à l'économie</i> | 54 324 | 54 183 | 55 085 | 58 910 | 58 102 |
| Autres Postes Nets | (26 082) | (26 398) | (26 976) | (26 714) | (26 010) |

Source : BCC, DEEMF

Au troisième trimestre de l'année 2014, la croissance de la masse monétaire s'est accélérée, atteignant un niveau supérieur à celui observé au 3^{ème} trimestre de l'année 2013. A fin septembre 2014, elle s'est établie à 97 milliards FC contre 90,4 milliards FC à fin septembre 2013. Cette évolution est expliquée par la consolidation des avoirs extérieurs nets, qui se sont établis à 57,1 milliards FC contre 54,9 milliards FC en septembre 2013, après 46,7 milliards FC en juin 2014. Le Crédit Intérieur a suivi la même tendance pendant la période, passant de 61,7 milliards FC en septembre 2013 à 65,9 milliards FC en septembre 2014, soit une hausse de 6,9%. Le crédit au secteur privé s'est aussi consolidé, passant de 54,3 milliards FC en septembre 2013 à 58,1 milliards FC en septembre 2014 après un pic de 58,9 milliards FC au mois de juin 2014.

DANS CE NUMERO:

■ Evolution de la situation monétaire, bancaire et financière

■ Evolution des soldes d'opinion

■ Focus sur le système financier

LISTE DES TABLEAUX

■ Statistiques monétaires

■ Statistiques de la chambre de compensation

■ Opérations de change et de transferts d'argent du système bancaire

¹ Différence entre la proportion de répondants ayant exprimé une opinion positive et la proportion de répondants ayant exprimé une opinion négative.

² La Masse Monétaire (M2) comprend le M1 (billets et pièces en circulation, et dépôts à vue) et les dépôts à terme.

■ Evolution des taux d'intérêt et des cours de change

■ Evolution de l'Indice des Prix à la Consommation

LISTE DES GRAPHIQUES

■ Evolution des crédits et dépôts des BEF

■ Evolution des créances en souffrance

■ Evolution de la répartition des crédits et dépôts par secteur et par échéance

■ Soldes d'opinion du secteur financier sur l'évolution :

- ❖ des dépôts, du PNB,
- ❖ des charges d'exploitation, de l'environnement économique

■ Evolution de quelques indicateurs monétaires

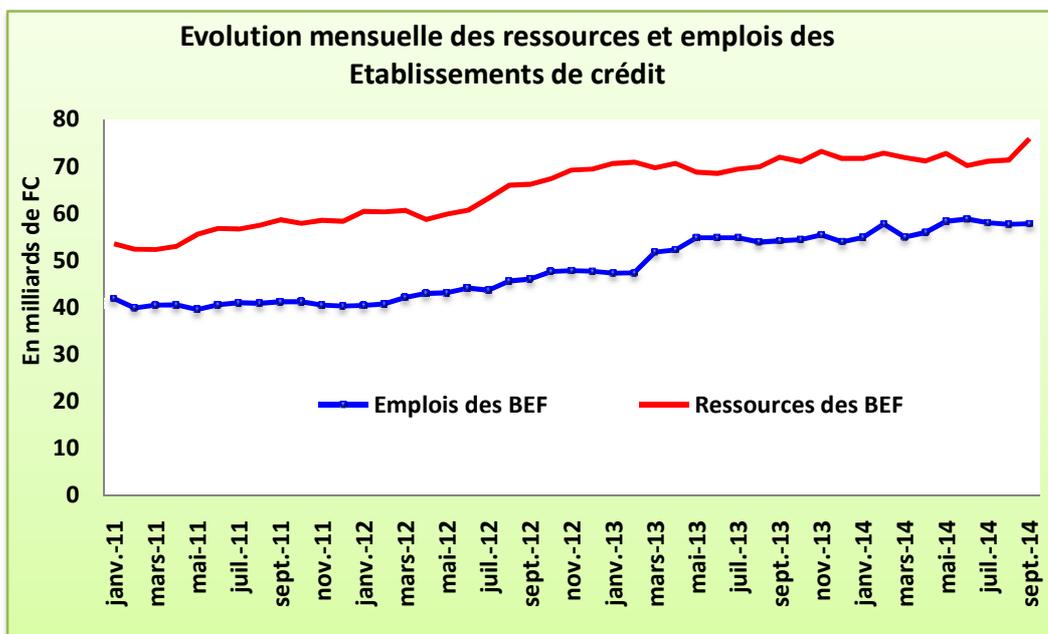
Du côté des composantes de la masse monétaire, le troisième trimestre 2014 est marqué par une hausse très prononcée des dépôts à vue, qui se sont élevés à 38,9 milliards FC à fin septembre 2014 contre 36,4 milliards FC à fin septembre 2013, soit une hausse de 6,8%.

Par rapport à fin juin 2014, une hausse de 15% a été observée. Les dépôts d'épargne ont également augmenté pour s'établir à 33,7 milliards contre 32,4 milliards FC au trimestre précédent.

La circulation fiduciaire a enregistré une forte progression, atteignant 24,5 milliards FC à fin septembre 2014 contre 22,1 milliards FC à fin septembre 2013, après un pic saisonnier de 25,4 milliards FC observé au mois d'août 2014, lié à la forte progression des achats de devise par la banque centrale.

1.2 L'activité bancaire

Le total des bilans consolidés des établissements de crédit a progressé de 4,6%, passant de 95,3 milliards FC en septembre 2013 à 99,7 milliards FC à fin septembre 2014, après 93 milliards FC à fin juin 2014.



Source : BCC, DEEMF

La trésorerie nette des établissements de crédit s'est aussi consolidée, représentant 32,8% du total de bilan en septembre 2014 contre 31,5% un an auparavant, après 27,3% au trimestre précédent.

Les dépôts de la clientèle ont progressé de 8,2% au 3^{ème} trimestre 2014 contre une contraction de 2,4% au trimestre précédent. Cette évolution a surtout concerné les dépôts des catégories « Entreprises publiques » et « Autres », dont la part dans le total des dépôts est passée respectivement de 6,3% à 7,1% et de 4,2% à 4,9% entre juin et septembre 2014.

En revanche, les dépôts des ménages ainsi que ceux des entreprises privées (représentant près de 90% du total des dépôts) ont enregistré une légère baisse, revenant respectivement de 70,7% à 69,5% et de 18,8% à 18,5% entre juin 2014 et septembre 2014.

Evolution des crédits par type d'échéance

Répartition des crédits par catégories bénéficiaires

| Dépôts par catégorie * | 2013 T4 | 2014 T1 | 2014 T2 | 2014 T3 |
|-------------------------------|---------|---------|---------|---------|
| Entreprises publiques | 7,4 | 6,7 | 6,3 | 7,1 |
| Entreprises privées | 18,7 | 19,2 | 18,8 | 18,5 |
| Ménages (yc secteur informel) | 69,7 | 69,9 | 70,7 | 69,5 |
| Autres | 4,3 | 4,2 | 4,2 | 4,9 |

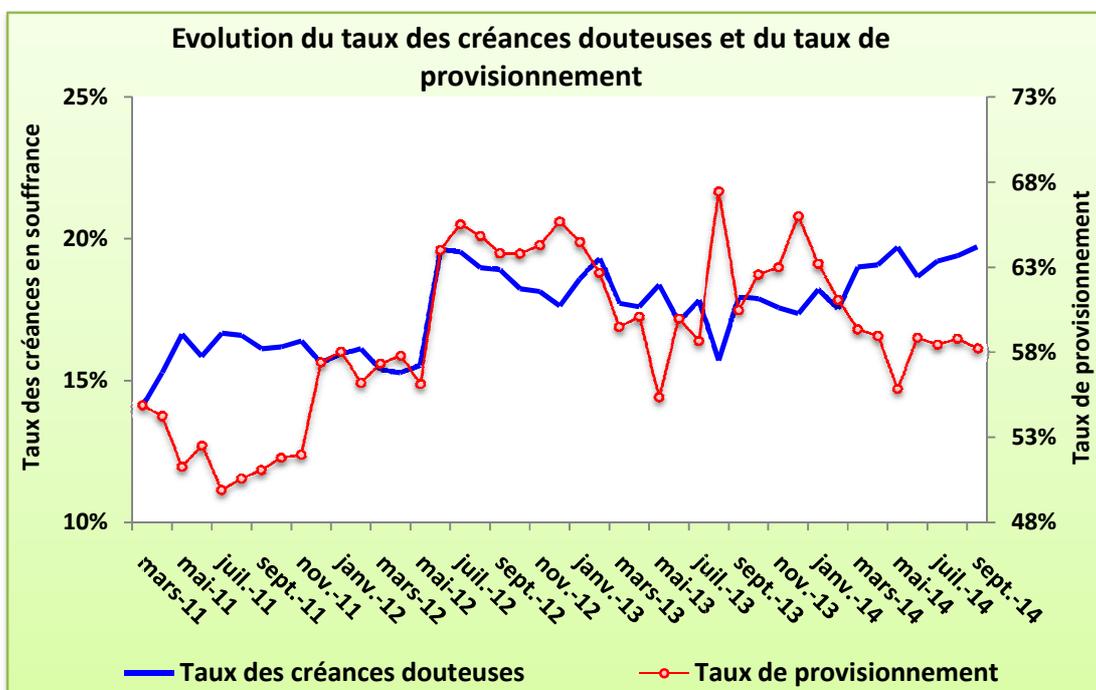
*Encours de fin de période en % du total

L'encours des crédits bruts est resté stable à 58 milliards FC, les entreprises privées et les ménages absorbant plus de 90% des concours. La part des entreprises privées est passée de 51,6% du total des crédits au 2^{ème} trimestre 2014 à 47,8% au 3^{ème} trimestre 2014, soit une baisse de 3,8 point. En revanche, la part des ménages a enregistré une progression de 3,6 point sur la même période, passant de 42,4% à 46% du total des crédits.

| Crédits par catégorie * | 2013 T4 | 2014 T1 | 2014 T2 | 2014 T3 |
|-------------------------|---------|---------|---------|---------|
| Entreprises publiques | 1,8 | 0,8 | 3,5 | 3,8 |
| Entreprises privées | 53,9 | 53,2 | 51,6 | 47,8 |
| Ménages (yc informel) | 41,7 | 43,1 | 42,4 | 46 |
| Autres | 2,6 | 2,8 | 2,5 | 2,4 |

*Encours de fin de période en % du total

La qualité globale du portefeuille de crédit s'est légèrement dégradée, avec un encours de crédits en souffrance de 11,4 milliards FC à fin septembre 2014 contre 11 milliards FC à fin juin 2014, après 9,7 milliards FC à fin septembre 2013. Le taux des créances douteuses est passé de 18,7% à fin juin 2014 à 19,7% à fin septembre 2014, après 17,9% à fin septembre 2013, provisionné à 58,2% en moyenne.



Source : BCC, DEEMF

1.3 Chambre de compensation

Le tableau ci-dessous présente la compensation des valeurs (chèques et virements) en valeur et en nombre.

| | | Chèques | | Virements | |
|---------|---------|-----------------------------|---------|-----------------------------|---------|
| | | Présentés à la compensation | Rejetés | Présentés à la compensation | Rejetés |
| 2013 T1 | Nombre | 13 746 | 380 | 1 212 | 17 |
| | Valeur* | 13 | 648 | 15,2 | 34 |
| 2013 T2 | Nombre | 13 385 | 372 | 1 464 | 14 |
| | Valeur* | 12,7 | 393 | 11,1 | 9 |
| 2013 T3 | Nombre | 13 721 | 450 | 1 456 | 24 |
| | Valeur* | 14,1 | 491 | 9,9 | 45 |
| 2013 T4 | Nombre | 14 133 | 471 | 1 500 | 19 |
| | Valeur* | 14,3 | 352 | 9,2 | 52 |
| 2014 T1 | Nombre | 12 963 | 391 | 1 446 | 31 |
| | Valeur* | 12,9 | 267 | 11,9 | 227 |
| 2014 T2 | Nombre | 13 648 | 336 | 1 876 | 28 |
| | Valeur* | 12,7 | 172 | 9,6 | 188 |
| 2014 T3 | Nombre | 12 988 | 306 | 1 855 | 21 |
| | Valeur* | 13 | 262 | 8,4 | 40 |

*En milliards FC

Source : BCC, DSBR

Le montant et le nombre de chèques présentés en compensation au 3^{ème} trimestre 2014 ont baissé par rapport au 3^{ème} trimestre de l'année 2013, revenant de 13.721 chèques à 12.988 chèques, correspondant respectivement à 14,1 milliards FC et 13 milliards FC. Le nombre de chèques rejetés a sensiblement baissé, revenant de 450 à 306 chèques, tandis que celui des virements rejetés est passé de 24 à 21.

1.4 Opérations de change du système bancaire et Transferts reçus et émis par les Sociétés de transferts d'argent

| En millions FC | Change manuel | | Transferts transitant par les sociétés spécialisées | | |
|----------------|---------------|--------|---|------------|-----------|
| | Change Manuel | Achats | Ventes | Réceptions | Emissions |
| 2013 T1 | | 6 730 | 5 180 | 5 225 | 1 961 |
| 2013 T2 | | 6 199 | 4 816 | 5 347 | 2 213 |
| 2013 T3 | | 12 465 | 4 675 | 5 715 | 1 940 |
| 2013 T4 | | 6 425 | 2 586 | 5 948 | 2 031 |
| Année 2013 | | 31 819 | 17 256 | 22 235 | 8 146 |
| 2014 T1 | | 6 080 | 3 276 | 6 192 | 1 907 |
| 2014 T2 | | 5 307 | 4 497 | 6 078 | 2 255 |
| 2014 T3 | | 10 921 | 4 754 | 7 141 | 2 231 |

Source : BCC, DEEMF

Les transferts courants privés, qui sont constitués pour l'essentiel par les envois des fonds des comoriens de l'étranger, ont atteint 19,4 milliards FC en septembre 2014 contre 16,3 milliards FC en septembre 2013, soit une hausse de 19,2%. En revanche, les opérations de change manuel auprès du système bancaire et financier se sont contractées de 12,2%, s'établissant à 22,3 milliards FC en septembre 2014 contre 25,4 milliards FC en septembre 2013.

Au niveau des sorties, on observe des baisses de 14,6% des ventes de devises et de 21,5% des transferts émis.

1.5 Evolution des principaux taux d'intérêt et de change

| | Juin-14 | Juil-14 | Août-14 | Sept-14 |
|---|----------|----------|----------|----------|
| Taux Nationaux | | | | |
| Escompte BCC (EONIA+1,5) | 1,58 | 1,54 | 1,52 | 1,51 |
| Taux de rémunération des dépôts des BEF auprès de la BCC | | | | |
| -Réserves libres (EONIA - 1/8)* | -0,05 | -0,09 | -0,11 | -0,12 |
| -Réserves obligatoires (EONIA -1,25)* | -1,17 | -1,21 | -1,23 | -1,24 |
| Taux débiteurs | [7 - 14] | [7 - 14] | [7 - 14] | [7 - 14] |
| Taux de la BCE | | | | |
| EONIA | 0,08 | 0,04 | 0,0179 | 0,007 |
| Prêt Marginal | 0,40 | 0,40 | 0,40 | 0,30 |
| EURIBOR 1 mois | 0,150 | 0,100 | 0,085 | 0,018 |
| EURIBOR 6 mois | 0,333 | 0,305 | 0,292 | 0,200 |
| EURIBOR 12 mois | 0,510 | 0,490 | 0,470 | 0,362 |
| Taux de change par rapport au franc comorien à fin de mois (à titre indicatif) | | | | |
| Ariary – FMG (Madagascar) | 0,1537 | 0,1503 | 0,1500 | 0,1532 |
| Dirham – EAD (Emirats Arabes Unis) | 97,8495 | 100,0016 | 101,9940 | 106,0435 |
| Dollar – USD (Etats Unis d'Amérique) | 361,95 | 363,3662 | 369,4677 | 381,3723 |
| Roupie – MUR (Maurice) | 12,2155 | 12,2712 | 12,3793 | 12,5401 |
| Shilling – TZS (Tanzanie) | 0,1897 | 0,2186 | 0,2221 | 0,2285 |
| Yuan- CNY (Chine) | 58,0847 | 58,6093 | 60,0214 | 62,1113 |

Source : BCC, DEEMF

* Lorsque le taux est négatif, la rémunération n'est pas servie.

1.6 Evolution de l'Indice des Prix à la Consommation

| FONCTIONS | mars-14 | avr.-14 | mai-14 | juin-14 | juil-14 | août-14 | sept-14 |
|---|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|
| 01- Produits Alimentaires et boissons non alcoolisées | 161,53 | 157,93 | 154,13 | 149,96 | 157,93 | 172,15 | 165,07 |
| 02- Boissons alcoolisées et tabac | 128,81 | 128,81 | 128,81 | 128,81 | 128,81 | 128,81 | 128,81 |
| 03- Article d'habillement et chaussures | 146,86 | 146,86 | 146,86 | 146,86 | 148,01 | 148,01 | 148,01 |
| 04- Logement, Eau, Gaz, Electricité et autres combustibles | 210,85 | 209,16 | 207,60 | 209,90 | 208,62 | 207,20 | 209,69 |
| 05- Meubles, articles de ménage et entretien courant de la maison | 132,23 | 132,23 | 132,42 | 132,42 | 132,42 | 132,66 | 132,66 |
| 06- Santé | 162,02 | 162,02 | 162,02 | 162,38 | 162,38 | 162,38 | 162,74 |
| 07- Transports | 163,60 | 163,60 | 163,60 | 163,65 | 163,65 | 163,65 | 163,65 |
| 08- Communications | 68,06 | 68,06 | 68,06 | 68,06 | 68,06 | 68,06 | 68,06 |
| 09- Loisirs et cultures | 148,30 | 148,30 | 148,30 | 148,30 | 148,30 | 148,30 | 148,30 |
| 10- Enseignement | 112,08 | 112,08 | 112,08 | 112,08 | 112,08 | 112,08 | 112,08 |
| 11- Restaurants et Hôtels | 361,23 | 359,14 | 359,14 | 359,14 | 359,14 | 359,14 | 359,14 |
| 10- Biens et Services divers | 194,81 | 194,81 | 194,81 | 194,81 | 194,60 | 179,21 | 179,21 |
| INDICE Année N | 165,88 | 163,21 | 160,44 | 158,02 | 163,19 | 172,27 | 167,93 |
| variation mensuelle | 0,6% | -1,6% | -1,7% | -1,5% | 3,3% | 5,6% | -2,5% |
| INDICE Année N-1 | 159,75 | 160,17 | 159,41 | 157,44 | 160,41 | 171,62 | 167,66 |
| variation annuelle | 3,8% | 1,9% | 0,6% | 0,4% | 1,7% | 0,4% | 0,2% |

Source : INSEED

En glissement annuel, l'indice des prix a enregistré une hausse de 0,2% entre septembre 2013 et septembre 2014 contre une hausse de 5,2% un an auparavant. En revanche, en moyenne annuelle, le taux d'inflation ressort à 2,2% sur la période contre une moyenne de 1,2% entre septembre 2012 et septembre 2013.

Cet accroissement maîtrisé du niveau général des prix s'explique à la fois par la production agricole abondante, notamment maraîchère, et par l'atténuation des tensions sur les cours mondiaux des produits pétroliers et alimentaires, en dépit de la dépréciation du taux de change Franc Comorien/Dollar.

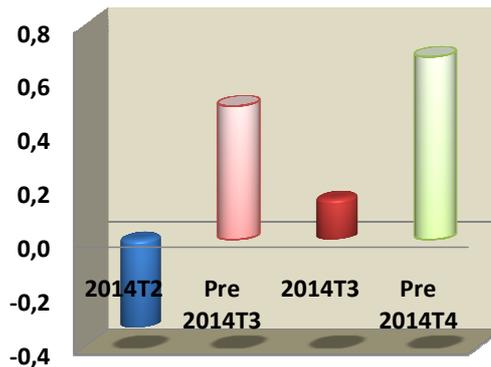
II. Evolution des soldes d'opinion

Vous trouverez ci-après les résultats de l'enquête de conjoncture menée seulement auprès des Banques et Etablissements Financiers (BEF).

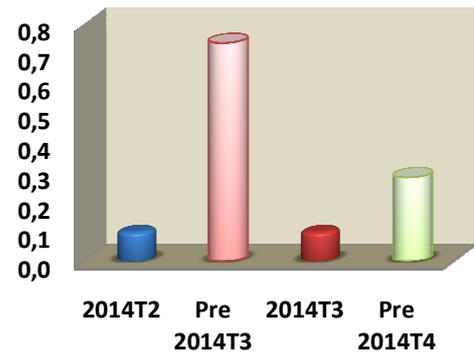
Le solde d'opinion pour une question donnée correspond à la différence entre le pourcentage des dirigeants qui y répondent positivement et le pourcentage de ceux qui y répondent négativement. Chaque opinion exprimée est pondérée par le bilan de l'établissement, considéré comme clé de pondération unique.

Les établissements de crédit avaient projeté une forte hausse des dépôts de la clientèle accompagnée d'une consolidation du Produit Net Bancaire (PNB) pour le 3^{ème} trimestre. Ils ont revu à la baisse cette projection, du fait des retards observés dans le paiement des salaires des fonctionnaires et de l'accentuation des difficultés de la Mamwé, société de production de l'électricité, à fournir régulièrement de l'énergie. Pour le 4^{ème} trimestre, les dirigeants des établissements de crédit affichent une opinion globalement favorable sur une évolution croissante des dépôts et du PNB, en dépit d'une mauvaise appréciation du climat économique d'ensemble.

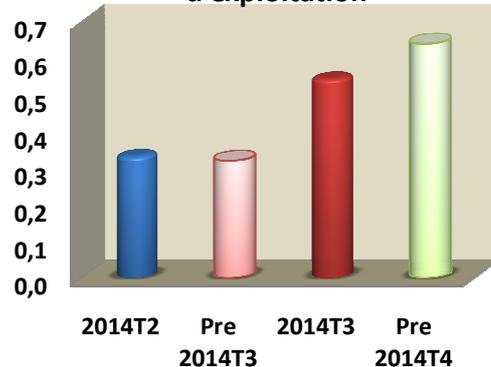
Evolution des dépôts des BEF



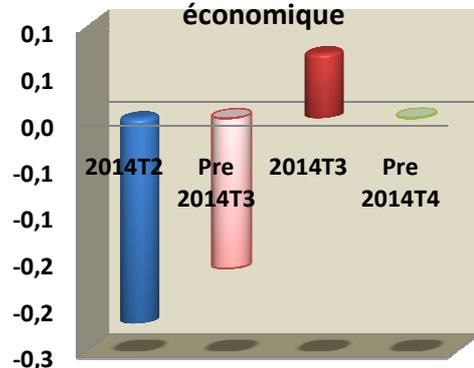
Evolution du PNB



Evolution des charges d'exploitation



Evolution de l'environnement économique



III. Le système bancaire : performances du système et nouveau cadre légal et réglementaire

3.1 Evolution du système bancaire

Le système bancaire comorien a enregistré ces dernières années une profonde mutation, avec la fin d'une situation monopolistique et l'octroi d'agréments à de nouveaux intervenants.

Au 31 décembre 2013, le système bancaire et financier comorien est composé de dix institutions financières agréées par la Banque centrale des Comores, réparties comme suit :

Quatre banques

- La Banque de Développement des Comores (BDC)
- La Banque pour l'Industrie et le Commerce (BIC-Comores)
- L'Exim Bank – Comores
- La Banque Fédérale de Commerce (BFC)

Trois Institutions Financières Décentralisées (IFD)

- L'Union des Meck
- L'Union des Sanduk d'Anjouan
- L'Union des Sanduk de Mohéli

Trois Intermédiaires financiers

- La Société Nationale des Postes et des Services Financiers (SNPSF)
- La Maison Comorienne des Transferts et des Valeurs (MCTV-SA).
- Comores Assistance internationale (CASI SA) - Transferts d'argent et opérations de change. Ce dernier intermédiaire est un nouvel entrant spécialisé dans les opérations de change et les transferts d'argent.

Dans ce contexte d'élargissement, la Banque Centrale a engagé d'importantes réformes en vue de mettre le cadre légal et réglementaire en conformité avec les normes internationales en vigueur, de mieux assurer la stabilité du système bancaire et financier, de prévenir les crises bancaires et d'améliorer la protection des dépôts, par le renforcement de la réglementation prudentielle.

3.2 Performances du système bancaire au 31 décembre 2013 et au premier semestre 2014

Au 31 décembre 2013, les données du système bancaire affichent une hausse des bilans consolidés des établissements de crédit, atteignant 95,3 milliards FC contre 94,2 milliards FC en décembre 2012. A fin septembre 2014, il a atteint 99,7 milliards FC, en relation à la fois avec l'accroissement des crédits au secteur privé et l'amélioration des dépôts de la clientèle.

En termes de résultat, l'accélération du financement bancaire de l'économie à fin décembre 2013, (+13,2% par rapport à décembre 2012), a occasionné une hausse de 8% du Produit Net Bancaire (PNB), qui s'est établi à 8,6 milliards FC contre 8 milliards FC en 2012, dont 52% correspond au PNB des 4 banques. Les 3 réseaux de microfinance ont dégagé un PNB de 2,4 milliards FC, niveau identique à celui observé en 2012.

| En millions FC | 2012 | | 2013 | |
|----------------------------------|---------|-------|---------|-------|
| | Banques | IFD | Banques | IFD |
| Produits d'exploitation bancaire | 4 661 | 2 665 | 5 234 | 2 666 |
| Charges d'exploitation bancaire | 723 | 283 | 734 | 284 |
| PNB | 3 938 | 2 382 | 4 500 | 2 383 |

La rentabilité s'est aussi améliorée et les 4 banques affichent un taux de marge (RN/PNB) de 22%, supérieur à celui observé en décembre 2012. Dans la même tendance, les 3 réseaux de microfinance ont affiché un taux de marge de 40%.

Le regain d'activité du système bancaire constaté à fin décembre 2013 s'est poursuivi au 1^{er} semestre 2014, en liaison avec l'augmentation de 10% du financement à l'économie, et la consolidation des fonds propres du système, suite aux bons résultats réalisés en décembre 2013. En revanche, les dépôts collectés par les banques ont diminué de 2% durant cette période.

Le système bancaire affiche un niveau de solvabilité satisfaisant. Ainsi, le ratio de solvabilité moyen est ressorti à 23% en juin 2014 contre 26% en décembre 2013, largement supérieur au minimum requis de 10%. Le taux moyen de couverture des dépôts par les fonds propres s'est légèrement amélioré, passant de 17,2% en décembre 2013 à 17,6% en juin 2014 pour une norme de 10%.

| Ratios | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | juin-14 |
|------------------------|-------|-------|-------|-------|---------|
| Liquidité | 45,2% | 52,9% | 50,6% | 45,7% | 39,9% |
| Solvabilité | 34,6% | 39,4% | 27,4% | 25,7% | 23,0% |
| Dépôts / fonds propres | 24,2% | 24,5% | 16,8% | 17,2% | 17,6% |

En revanche, la trésorerie nette du système s'est contractée, revenant de 31,2 milliards FC en décembre 2013 à 25,4 milliards FC à fin juin 2014, avec un taux de liquidité moyen pour le système de 40%.

3.3 Renforcement de la maîtrise des risques de crédit

Dans le souci de favoriser un environnement de risque de crédit maîtrisé, la Banque Centrale des Comores, en collaboration avec la profession bancaire, vient de rendre opérationnel l'important projet de mise en place d'une centrale des risques et des incidents de paiements (CdRIP).

Cet outil, dont la mise en production sur l'ensemble du système bancaire a été effective le 29 octobre 2014, permet la connaissance immédiate par la profession bancaire de données négatives et positives de crédit.

Il contribuera à améliorer la gestion des risques bancaires en réduisant les risques de défaut, tout en encourageant les banques à s'engager davantage dans le financement de l'économie comorienne.

3.4 Renforcement du cadre réglementaire

La Banque Centrale a fait adopter en juin 2013 une nouvelle loi bancaire conforme aux standards internationaux, notamment les principes de Bâle, venant remplacer ainsi la loi 80-07 et le décret 04-69/PR, qui régissait jusqu'alors l'activité bancaire et des institutions de microfinance. Cette loi, qui est entrée en vigueur en août 2013, vise à renforcer les activités de supervision de la Banque Centrale, à mettre à la disposition des établissements financiers de la place des bons outils d'analyse, de gestion et de maîtrise du risque et à améliorer la gouvernance des établissements de crédits.

En application de cette loi, la BCC a procédé à la rédaction de nouveaux textes portant sur les normes prudentielles, sur le dispositif de contrôle interne des établissements de crédit et sur les moyens et système de paiement. Ces textes, en cours de validation, devront entrer en vigueur au premier trimestre 2015.

Ce cadre légal et règlementaire va permettre notamment :

- de renforcer le rôle de la Banque Centrale des Comores (BCC) dans l'exercice de sa mission d'autorité de régulation du système bancaire et financier comorien ;
- d'améliorer le financement des entreprises par la mise en place de nouveaux instruments de financement ;
- de mieux prévenir les risques inhérents à l'activité bancaire et financière par la mise en place d'un dispositif de contrôle interne au sein de chaque institution financière.

En conclusion, les Comores disposent d'un cadre légal modernisé répondant aux standards requis par la communauté financière internationale, ce qui participera indéniablement à l'amélioration du climat des affaires et permettre notamment :

- de renforcer le rôle de la Banque Centrale des Comores (BCC) dans l'exercice de sa mission d'autorité de régulation du système bancaire et financier comorien ;
- d'améliorer le financement des entreprises par la mise en place de nouveaux instruments de financement ;
- de mieux prévenir les risques inhérents à l'activité bancaire et financière par la mise en place d'un dispositif de contrôle interne au sein de chaque institution financière.

CONTACTEZ NOUS

BANQUE CENTRALE DES COMORES

Place de France

BP: 405 Moroni

Tél: +269 773 10 02

Fax: +269 773 03 49

gdir-etudes@banque-comores.km

www.banque-comores.km